NORA MARIGNY, MO LAUDI, ION TABOR

OASIS (du consentement)

Vernissage le 15 décembre 18h – 20h, 36 rue d'Enghien, 75010 Paris

La galerie Parliament est heureuse de présenter *Oasis (du consentement)*, du 15 décembre 2021 au 22 janvier 2022.

À travers ses interludes, formats d'exposition expérimentaux s'échappant de tout cadre marchand, Parliament développe un espace de réflexion autour de certains enjeux de notre époque. *Oasis (du consentement)* est une invitation à re-penser les œuvres d'art et les expositions en s'interrogeant sur la manière dont celles-ci sont socialement construites mais aussi sur les effets qu'elles produisent dans les champs culturel et politique.

Dans un réel saturé de représentations, où le capitalisme s'incarne lui-même comme une superposition d'images, il s'avère de plus en plus difficile de discerner ce qui relève de suggestions continues ou de notre libre-arbitre. Loin d'être de simples moyens d'information et de divertissement, les images - déployées dans la sphère intime autant que publique -agissent comme des vecteurs de conditionnement et s'apparentent à des formes subtiles de programmation de l'humain. Il semble judicieux d'étudier cette question de la perception dans un lieu tel qu'une galerie, qui produit et présente des images, et ce de manière à la fois physique et expérimentale.

La place du sentiment disparaît sous l'effet des technologies de communication qui favorisent l'interconnexion tout en immobilisant le sensible. Sur la base d'algorithmes et d'interfaces ergonomiques, des suggestions continues et imperceptibles font émerger en nous autant d'idées et de comportements avec une telle efficacité que nous finissons par croire qu'ils émanent de notre propre chef. Nos imaginaires se retrouvent ainsi balisés et suivent un cheminement où formes et discours s'amalgament, s'opposent puis s'épuisent. Ces jalons hypnotiques alimentent la partie inconsciente de la psyché, non du fait d'une idéologie particulière ou d'un groupe d'individus, mais plutôt à travers les formes les plus abouties de l'extension du capital dans nos êtres. Alors que notre choix devient inopérant et que nos désirs se sont faits devancés, interrogeons-nous sur cette hypertrophie du consentement dans nos sphères sociale et intime. N'est-elle pas symptomatique d'une disparition plus générale de cette question des champs sociaux et politiques ?

Le pari est de faire de cet interlude une alternative, un « moment » où l'on pourrait en quelque sorte se « déprogrammer » de ce conditionnement permanent.

Pour ce faire *Oasis* (du consentement) s'articule autour des discussions et recherches entre Ion Tabor, Nora Marigny, hypnothérapeute et Mo Laudi, compositeur et artiste. L'interlude donne à voir les liens et mécanismes que peuvent prendre ce flux de suggestions continues sous la forme d'un schéma, déployé intentionnellement dans l'espace public car peint au blanc de Meudon sur la devanture de Parliament. Nora Marigny a, quant à elle, développé une structure indiquant la progression des influences qui émanent des réseaux et autres

canaux de communication jusqu'à nos centres de décision les plus profonds. Reliant ainsi dans un ordre de progression le langage, Internet, la pensée ambiante extérieure à la psyché puis au « modèle Interne », pour enfin générer croyances, prises de décisions et comportements.

Les échanges ont amené Mo Laudi a réaliser une composition sonore qui habille la totalité du lieu. Deconstruction of the Self (d'une durée de 15 minutes 32 secondes) nous encourage à nous libérer de ces suggestions hypnotiques accumulées auxquelles nous sommes confrontés quotidiennement. Dans l'introduction, il imagine les dispositifs de lavage de cerveau et de torture utilisés par la CIA à l'encontre d'individus jugés nonconformes, ou de potentiels terroristes. Ces formes de contrôle de l'esprit qui se répercutent à différents niveaux, y compris culturels, engourdissent aussi bien nos sens que notre conscience. Dans un système audio à 5 canaux, il mêle des sons synthétisés, dystopiques et dysharmoniques à base d'arpégiateurs, d'oscillateurs, d'acid bass (lignes de basse dans un bain acide). Il s'inspire ensuite de la pratique d'écothérapie japonaise Shinrin-Yoku, des bains de forêt. Ses enregistrements de bruits de pas dans la nature sont amplifiés pour créer un effet thérapeutique d'ASMR (réponse autonome sensorielle culminante). Elles ont pour intention de diluer les couches de toxines psychologiques.

Ce *moment* nous amène ainsi à réfléchir sur le pouvoir des œuvres, réel ou fantasmé. Une œuvre pensée avec cette intention de nous « déprogrammer » peut-elle réellement y parvenir? Une exposition peut-elle tendre à calibrer ou décalibrer les perceptions de ceux qui la traverse et ce jusqu'à prendre une distance salvatrice avec ces projections toujours plus simplifiées que l'on appelle « réalité » ?

Sur une proposition de lon Tabor, et avec la contribution de Elias Gama.

Nora Marigny est praticienne en hypnose ericksonienne. Elle utilise des techniques hypnotiques pour accompagner des personnes coincées dans des patterns émotionnels et comportementaux. A travers son expérience en cabinet, elle a expérimenté différentes grilles de lecture du fonctionnement d'une influence. Du trajet réalisée par une idée, de son émission jusqu'à son implémentation. Formée à L'ARCHE, elle exerce à Paris.

Mo Laudi (Ntshepe Tsekere Bopape), est un Artiste multidisciplinaire, compositeur, DJ. Chercheur à l'Université de Stellenbosch, il vit et travaille entre Johannesburg et Paris. La pratique artistique de Mo Laudi explore de nouvelles philosophies en relation avec une critique socio-politique de la société. Il est connu pour ses expérimentations avec le son en tant que matériau, ses paysages sonores mêlant voix, textures et rythmes. Son travail est Inspiré par les systèmes de connaissances africains, les mouvements spéculatifs noirs et le transitionalisme post-apartheid.

